



A PROPOS ...

... La Bagage'Rue

« Georges vient pour récupérer quelques habits dans son sac stocké sur de grandes étagères. Il va se changer dans les vestiaires. Ainsi, habillé de propre, il pourra poursuivre ses démarches. Antoine, lui, souhaite récupérer quelques documents dans son petit casier en libre-service. Il en profite pour laisser ses affaires de couchage. »

Ouverte à Lyon rue Cluzan en 2018, la Bagage'Rue est une association qui propose à ses adhérent(e)s un service de bagagerie sociale. Elle a été pensée « avec et par les personnes concernées », qui sont incluses depuis le démarrage du projet dans chaque instance.

Contact : contact@bagagerue.org

Pour plus d'information : <http://bagagerue.org>

DES ARTICLES, PUBLICATIONS ET SITES QUI NOUS ONT PLU

• Hugo Dupont, *Nifou, ni gogol !*, Editions PUG, 2016

• Marie Loison-Lerustre, Gwenaëlle Perrier, *Les trajectoires des femmes sans domicile à travers le prisme du genre : entre vulnérabilité et protection*, Déviance et société, vol. 43, 2019, pp 77-110

• Céline Bessière, Emilie Biland, Abigail Bourguignon, Sibylle Gollac, Muriel Mille et Hélène Steinmetz, « *Faut s'adapter aux cultures, maître !* » *La racialisation des publics de la justice familiale en France métropolitaine*, Presses de Sciences Po, Revue française de sociologie, Pages 131 à 140, N°169, 2018

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2018-1-page-131.htm>

Pour plus d'infos : www.mrie.org

LA VIE DE LA MRIE

artisans savonniers
Les Âmes Sauvages

Élodie JOUVE, chargée de mission à la Mrie en Cévennes jusqu'en décembre 2017 a créé une entreprise de savonnerie artisanale dans les Cévennes. Un bel univers. Nous avons testé ses produits, de grande qualité comme ses écrits, nous vous les recommandons chaleureusement. Rendez-vous sur www.lesamessauvages.fr.

Nous accueillons actuellement en stage **Carine RASABOT-SILAHY**, master 2 de politiques sociales et développement territorial à l'université Jean Monnet de Saint-Etienne. Elle a participé à l'enquête rue et travaille sur la focale « accès aux droits ».

L'actu de la MRIE

N°49
mai
2019

la lettre de la

AURA **mrie**
Exclusion \ Connaitre pour Agir

TRAVAUX EN COURS

Le Pôle Médico-Social de Gaillard vu de l'extérieur

La Mrie accompagne les professionnelles du Pôle dans la réalisation d'un diagnostic « vu de l'extérieur » : quels sont les regards portés par les structures du territoire et par ses habitants sur les difficultés locales, et les réponses qui sont apportées par le Pôle ? A partir de ces regards nous travaillerons ensemble des pistes d'action.

Les pensions de familles : Réflexions autour de l'« habiter » et des règlements intérieurs

La Mrie a contribué à un travail mené par la FAPIL, SOLIHA et la Fédération des acteurs de la solidarité autour des règlements intérieurs des pensions de famille, en sollicitant trois groupes d'habitants. Elle a mené ensuite une étude plus large dans cinq autres pensions de famille de la région sur la question de l'« habiter », leur regard sur la vie en pension de famille et des pistes de réflexion pour agir, notamment dans la perspective du logement d'abord.

Construire un outil de suivi des trajectoires de perception du RSA avec le Conseil Départemental de l'Isère

La Mrie s'est engagée dans un travail avec le Conseil Départemental de l'Isère dont le but est de développer un outil d'analyse des trajectoires de perception du RSA (les équipes du Conseil Départemental de Loire-Atlantique collaborent à ce projet). Cela devrait permettre au Conseil Départemental de l'Isère de produire en interne une information actualisée en continu sur les parcours des allocataires. A terme nous pourrions proposer cet outil aux conseils départementaux partenaires de la MRIE.

DES MOTS POUR...

... Activer la mobilisation citoyenne

Annaïg Abjean,
Directrice de la MRIE

La MRIE a coordonné une enquête réalisée auprès des personnes en situation de rue les 26,27 et 28 mars (voir page centrale). A cette occasion, près de 250 personnes se sont mobilisées sur leur temps personnel pour arpenter les rues de Lyon et de Villeurbanne, rencontrer les personnes en situation de rue et échanger autour d'un questionnaire. A la MRIE nous avons été nous-mêmes surpris de l'ampleur de cette mobilisation. En effet, « être volontaire » pour participer à l'enquête impliquait de participer à une journée de formation le 15 mars, impliquait aussi d'être disponible toute une journée les 26, 27 ou 28 mars (ou la soirée du 26 jusque 23h). Malgré l'intensité de l'engagement, ils ont été nombreux présents. Certains d'entre eux étaient déjà mobilisés dans diverses associations du secteur, mais d'autres non, et parmi ceux-là de nombreux jeunes.

Nous avons ainsi réalisé qu'une réserve citoyenne existait et qu'elle pouvait se mobiliser si l'occasion se présentait. Certes l'action proposée était à la fois intense et de courte durée, ce qui explique sans doute une partie de la mobilisation. Pour autant, des volontaires nous ont régulièrement demandé au cours de ces journées comment ils pouvaient continuer d'agir. Ils ont beaucoup échangé entre eux, au

cours de la marche avec leur binôme bien sûr, mais aussi plus largement en rentrant à la MRIE, point de départ et d'arrivée de tous les volontaires. Nous avons passé 3 journées très intenses, très efficaces du point de vue de la tâche accomplie, et très sympathiques à la fois : l'ambiance était détendue, joyeuse aussi malgré la difficulté, la violence parfois, des situations rencontrées dans la rue.

Cela peut interroger nos modèles associatifs, au-delà des constats souvent amers entendus régulièrement : « les jeunes ne se mobilisent pas », « les gens ne se mobilisent pas dans la durée » ... Peut-être que si dans le secteur de la lutte contre la pauvreté, nous savions rendre nos engagements plus « gais », moins pesants, peut-être nous mobiliserions plus et mieux. C'est d'ailleurs ce que nous apprennent ceux qui vivent dans la galère : se marrer malgré tout, ça aide à tenir le coup, et donc loin de rendre l'action moins sérieuse, ça la rend plus efficace. A une période où les professionnels de l'action sociale sont de plus en plus nombreux à subir des arrêts de travail, comment pourrions-nous mettre plus de gaieté dans notre manière d'appréhender nos missions malgré la dureté des situations vécues par les personnes ? ■



AU SOMMAIRE

L'ARTICLE du MOIS p2

ENQUÊTE
LOGEMENT D'ABORD

L'ACTU de la MRIE p4

A propos...

... de Bagage'Rue

La vie de la MRIE

Travaux en cours

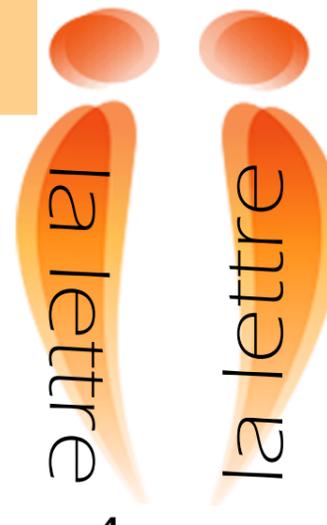
Le Pôle Médico--Social de Gaillard vu de l'extérieur

Les pensions de familles : réflexions autour de l'« habiter » et des règlements intérieurs

Construire un outil de suivi des trajectoires de perception du RSA avec le Conseil Départemental de l'Isère

AURA **mrie**
Exclusion \ Connaitre pour Agir

14 rue Passet - 69007 Lyon
Tél. 04 37 65 01 93 - Fax 04 37 65 01 94
e.mail : mrie@mrie.org - site : www.mrie.org
Directrice de la publication : Annaïg ABJEAN
Création graphique : Nicole CRAIPEAU



ENQUÊTE LOGEMENT D'ABORD

Retour sur le déroulé de l'enquête auprès des personnes en situation de rue - Logement d'abord

Une enquête par questionnaire pour qualifier les besoins de logement et d'accès aux droits des personnes rencontrées dans la rue et dans des lieux identifiés

QUI A CONÇU L'ENQUÊTE ?

- Une enquête portée par un collectif associatif : ALPIL (Action pour l'Insertion par le Logement), Collectif Soif de connaissance, Fondation Abbé Pierre, Fédération des Acteurs de la Solidarité, Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion, Maison de la Veille Sociale, Odenore (Observatoire Des Non-Recours), Samu social. Ces associations ont préparé l'étude au sein du comité technique animé par la MRIE, de septembre 2018 à mars 2019.
- L'enquête est cofinancée par la FAP, la Métropole de Lyon et l'Etat dans le cadre de la mise en œuvre accélérée du Logement d'Abord, membres d'un comité de suivi qui se réunit mensuellement depuis le mois de février 2019.

COMMENT S'EST DÉROULÉE L'ENQUÊTE ?

- Les journées des 26, 27 et 28 mars, ainsi que la soirée du 26.
- Dans chaque rue, chaque parc, chaque espace public des villes de Lyon et Villeurbanne, le binôme d'enquêteur s'est adressé à toute personne statique, sans discrimination ni préjugé à l'égard de sa situation, pour lui demander si elle avait ou non un logement, et si elle acceptait de répondre à l'enquête.
- L'enquête a aussi été passée dans plusieurs squats, dans les files d'attente de Forum réfugiés et des Restos du Cœur, ainsi que dans différents lieux (accueils de jour, hôpitaux, Bains-douches, restaurant municipal, CHRS, Halte de nuit, renfort hivernal par exemple).

Pour être prêts pour les jours J, la formation d'une journée ou une demi-journée (le 15 mars, et le 22 mars) selon l'expérience préalable, a été une ressource importante, et a sécurisé les enquêteurs quant à la qualité de leur passation.

QUI A RÉALISÉ L'ENQUÊTE ?

Nos enquêteurs en chiffre

212 enquêteurs présents entre le 26, 27 et 28 mars :

- 180 ont participé 1 fois
- 24 ont participé 2 fois
- 8 ont participé 3 fois

Le profil de nos enquêteurs :

- Etudiants : 44%
- Professionnels, dans le secteur médico-social : 27%
- Autres professionnels, intervenant auprès de sans-abris : 18%
- Sans abri : 1%
- Autres : 11%

Pour info : ces pourcentages sont arrondis à l'unité près.

- Les associations membres du comité technique ont contribué par leurs professionnels et/ou leurs bénévoles à la mise en œuvre des 3 jours d'enquête.
- Des acteurs de terrain dans le champ du logement et de la précarité qui ont soutenu la démarche en ouvrant leurs portes à la passation du questionnaire : Cabiria, Accueils de jour (CAO, Petits Frères des pauvres, Péniche Accueil, La rencontre, Saint-Vincent, ALIS, Point Accueil, Amis de la rue), CHRS Riboud, CCAS de Lyon pour les Bains-douches et le restaurant municipal, Halte de nuit (FNDSA), bénévoles de Médecins du Monde et de CLASSES intervenant en squats avec l'Alpil, la Bagage'rue.
- Des acteurs du logement/hébergement qui ont encouragé leurs salariés à participer à l'enquête, par exemple la Maison de la Veille sociale, des bailleurs sociaux, des associations
- Des écoles de travail social qui ont encouragé leurs étudiants à se mobiliser.
- Des personnes concernées par le mal-logement, actuellement ou par le passé, ont pris part à la préparation de l'enquête et à sa passation via le Collectif Soif, la Bagage'rue, l'Alpil et le Samu social.
- Les assistantes sociales des lieux d'hébergement du renfort hivernal, des hôpitaux des HCL, et du service social scolaire de la Ville de Lyon ont aussi pris part en proposant à leur public de répondre.
- Une réserve de citoyens volontaires.

PREMIÈRES OBSERVATIONS

- L'ensemble du territoire (quasiment) a été parcouru, grâce à la ténacité des enquêteurs, dont certains ont offert plusieurs jours de leur temps pour cette enquête
- La méthode d'enquête a permis de couvrir une grande diversité de situations et rendre visibles des situations qui d'ordinaire sont invisibles.
- Un certain nombre de refus de renseigner le questionnaire, malgré parfois une envie d'échanger : certains sont probablement désabusés, découragés, lassés de répondre à des questions.

- Mais une majorité des personnes concernées ont accepté de répondre... cela donne une « matière » riche, dont l'analyse est en cours.
- Des besoins très divers évoqués par les personnes, par exemple : obtenir un titre de séjour, accéder à un logement pour leur famille, mais aussi ne plus avoir faim et accéder à des soins.
- Une observation de forts écarts dans l'accueil qui est fait aux plus pauvres selon les quartiers de Lyon et Villeurbanne (de lieux où des passants connaissent les personnes à la rue aux lieux où l'aménagement urbain et l'hostilité de certains habitants ont chassé les plus démunis, jusqu'à des rues « privatisées » où les enquêteurs n'ont même pas pu entrer !).

Passation de l'enquête par les volontaires dans l'espace public de Lyon et Villeurbanne
Enquête réalisée les 26, 27 et 28 mars 2019. Fond de carte : OpenStreetMap. Réalisation : MRIE

